

L'ennemi mortel de tout l'Occident n'a jamais été les Arabes ou les Turcs mais l'islam !

écrit par Jack | 5 septembre 2021





Le djihad éternel

Comprendre ce qui s'est réellement passé en Afghanistan.

2 septembre 2021 par Raymond Ibrahim

Traduction pour Résistance républicaine par Jack

<https://www.frontpagemag.com/fpm/2021/09/eternal-jihad-raymond-ibrahim/>

Bien que le 15 août 2021 restera à jamais une date d'infamie qui a permis aux talibans de reconquérir l'Afghanistan, cette date a été célèbre pendant 13 siècles pour un autre événement : la défaite du califat de Constantinople, le 15 août 718. Ces deux événements séparés par exactement 1 303 ans sont de nature très différente ; en 718 l'islam a perdu, tandis qu'en 2021 il a gagné. Ces deux événements confirment tous les deux un point irrésistible dont l'Occident confiant devrait se soucier : la ténacité du djihad islamique, ce

serpent de guerre implacable qui attend toujours son heure, attendant, s'il le faut, de nombreux siècles avant de frapper.

Considérez le premier événement. En 718, l'Empire romain d'Orient (« Byzance ») repousse de façon dramatique les Arabes. Ce fut une victoire si spectaculaire, et les pertes musulmanes furent si importantes que, pendant de nombreux siècles, les califats n'osèrent jamais faire une autre tentative contre les murs de Constantinople.

En d'autres termes, pendant de nombreux siècles après l'an 718, toute personne vivant à Constantinople aurait pensé, et aurait apparemment eu raison de penser, que la menace islamique, quelle qu'elle soit ailleurs, était quasiment inexistante.

Et pourtant, au début des années 1400, 700 ans après que les habitants de Constantinople avaient pensé n'avoir plus rien à craindre du djihad, il les assiège de nouveau, la ville tombant finalement aux mains de l'islam le 29 mai 1453.

Plus important encore, ceux qui assiégèrent et conquièrent Constantinople en 1453 n'avaient pas grand-chose de commun avec ceux qui l'assiégèrent au VIII^{ème} siècle, des Arabes, sous le califat Omeyyades dont le siège était Damas. Ceux qui ont réellement reconquis Constantinople étaient des Turcs, dont la capitale était Andrinople (aujourd'hui Edirne).

En surface, il n'y a aucun lien ni aucune continuité entre ceux qui, au VIII^{ème} siècle, tentèrent de conquérir Constantinople et ceux qui, au XV^{ème} siècle, ont réussi cette conquête, sauf pour une chose : dans les deux cas il s'agissait de musulmans qui exprimaient leur hostilité dans

leur conquête de Constantinople en termes distinctement djihadistes. Le royaume chrétien, comme tout autre infidèle, faisait face à deux options : se soumettre à l'islam, qu'il rejetait, ou se battre.

Ainsi, alors que le djihad était en déclin au VIII^{ème} siècle, il n'a jamais été totalement éliminé. Il a attendu son heure, alors même que des empires se levaient et s'effondraient, et s'est finalement manifesté à nouveau sous l'apparence des derniers nouveaux venus sur la scène de la conquête mondiale, les Turcs qui, plus ironiquement encore, étaient de plus grands adeptes et praticiens du djihad que même leurs prédécesseurs arabes.

Vu de cette façon, l'ennemi mortel de Constantinople n'a jamais vraiment été les Arabes ou les Turcs ; c'est l'islam qui, tout en connaissant des hauts et des bas au cours des siècles, a encore transformé ses adhérents, d'abord Arabes puis Turcs, en ennemis existentiels voués au massacre et à l'assujettissement des infidèles, chaque fois que possible.

Considérez maintenant comment cette histoire « ancienne » et « lointaine » s'applique aux événements récents. Au plus fort de la victoire américaine en Afghanistan en 2005, alors qu'al-Qaïda et les Talibans avaient été pratiquement déracinés, Ayman al-Zawahiri (actuel chef d'al-Qaïda) a été interrogé sur le statut des dirigeants de ces deux organisations, qui avaient été battues. Sa réponse, qui suit, s'est, au lendemain du 15 août 2021, avérée exacte :

« Le djihad sur le chemin d'Allah est plus grand que n'importe quel individu ou organisation. C'est une lutte entre la vérité et le mensonge, jusqu'à ce qu'Allah tout-

puissant hérite de la terre et de ceux qui y vivent. Le mollah Muhammad Omar et le cheikh Oussama ben Laden, qu'Allah les protège du malin, ne sont que deux soldats de l'islam sur le chemin du djihad, tandis que la lutte entre la vérité (l'islam) et le mensonge (le non-islam) dépasse le temps » (Lecteur d'Al-Qaïda , p.182).

De même, considérez ce que Muhammad Arif Mustafa, un commandant taliban, vient de dire la semaine dernière :

« Un jour, les moudjahidines remporteront la victoire et la loi islamique gouvernera non seulement en Afghanistan, mais dans le monde entier. Nous ne sommes pas pressés. Nous pensons que cela viendra un jour. Le djihad ne prendra fin que le dernier jour ».

Lorsque l'on considère l'état du monde, la domination militaire et économique actuelle de l'Occident et la faiblesse générale du monde musulman, de telles affirmations semblent certainement risibles. Comme on le voit, cependant, le temps a une façon de changer les données, rendant imminent ce qui autrefois semblait impossible.

En bref, tant que l'islam existe, le djihad peut être ralenti mais il n'est jamais hors de cause. Cela peut prendre des années, des décennies ou des siècles ; son nom et son apparence peuvent se transformer et changer des califats arabes du VIII^{ème} siècle, en sultanats turcs du XV^{ème} siècle, en un amalgame branlant du XXI^{ème} siècle d'ISIS, d'al-Qaïda, des Talibans, du Hamas, du Hezbollah, de Boko Haram, d'al-Shabaab, etc... mais il est toujours là, souvent en sommeil, oui, mais toujours prêt à frapper à la première occasion.

Comment s'appellera-t-il, quelle forme prendra-t-il et quelles nouvelles incursions fera-t-il au cours des décennies et siècles à venir ?